

Novembre

L'espèce du mois



ATLAS de la Biodiversité  
La Haye-Fouassière

## Le Frelon asiatique

Mon nom ne vous est pas inconnu. Culturellement et par crainte souvent exagérée, son évocation donne des envies de destruction. Quand on parle de moi, ce n'est pas l'image d'un bel **hyménoptère** qui vous vient en tête.

Vous avez là devant nous la traduction d'une vision très manichéenne de la nature où « bonnes » et « mauvaises » espèces s'opposent... Parallèlement, l'abeille, qui possède également du venin, a plutôt un bon affect de votre part. Comme souvent cette vision réductrice cache une complexité et une interdépendance du vivant qui invite à aller au-delà des préjugés et à prendre du recul.

**Comme les guêpes, nous les frelons, sommes des prédateurs essentiels au fonctionnement naturel de nos milieux.** Nous consommons de nombreux petits insectes et en régulent les populations dans le fonctionnement normal des chaînes alimentaires.

Mon image « d'envahisseur tueur d'abeilles » venu de l'autre bout de la planète me colle à la peau. **Je suis arrivé en France peu avant 2004 et me suis rependu progressivement sur le territoire.**

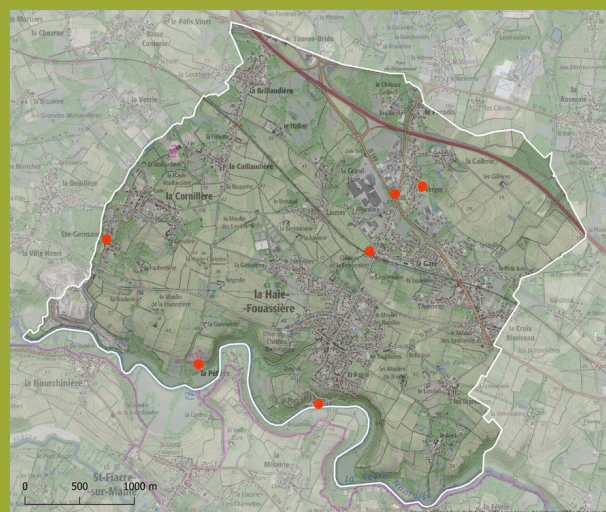
**Il est aujourd'hui vain de vouloir lutter contre ma présence.**

Les piégeages, en dehors de cas particuliers quand une activité économique est en jeu (apiculture), ne devraient pas être réalisés. Ces derniers, au-delà d'un impact parfois discutable sur mes populations, sont destructeurs de nombreuses espèces locales. Vous faites preuve d'une vraie ingéniosité avec vos pièges aux divers mélanges. Si certains d'entre eux sélectionnent plus ou moins les cibles, l'impact n'est jamais neutre. À titre d'exemple, un piège posé non loin d'ici pendant un mois en avril 2019 a capturé 2 568 invertébrés, dont seulement 4 individus de mon espèce.

Parfois, je vous l'accorde, mes nids peuvent être installés dans des endroits dangereux pour les humains et les animaux à proximité. Dans ce cas, il peut être pertinent d'intervenir pour les détruire.

En dehors des personnes allergiques à mes piqûres (qui doivent réellement prendre leurs précautions), il nous faut relativiser ma présence comme celle de mes autres cousines guêpes. Statistiquement, prendre sa voiture chaque jour nous fait courir de bien plus grands dangers !

**Je suis bien présent sur la Haye-Fouassière, les naturalistes m'ont actuellement recensé sur six lieux de la commune.**



**Si vous m'observez, n'hésitez pas à le signaler dans le cadre de l'ABC**

- **par mail :**  
[atlas.bio@la-haye-fouassiere.fr](mailto:atlas.bio@la-haye-fouassiere.fr)
- **sur la page Facebook de l'Atlas de Biodiversité Communale**